

## IV- L'héritage du passé : Troisième étape<sup>1</sup>...

### Divers courants...

*S'ils comportent une base kentiste prévalente, ils augurent certains changements qui démarrent aux Etats unis.*

Introduits par théorie kentiste du péché 'originel', ils prônent eux aussi la recherche dans le mental des signes qui en témoignent, pour permettre par le médicament adapté de régler le problème de **toutes** les maladies qui en découlent.

Faute de trouver le médicament en similitude avec la maladie de fond, reflet de la perturbation initiale, (le similimum du sujet), le similimum du trouble (son simile) peut être donné ; c'est certes le point de vue de Kent ; mais ce n'est pas l'idéal : l'on risque de ne pas atteindre le trouble véritable, les symptômes peuvent être modifiés, sinon déplacés ; ce n'est pas sans prendre le risque de générer des inconvénients non mesurables...Il est donc nécessaire de trouver la manière d'accéder plus aisément à la connaissance du médicament

*La nécessité de déterminer les signes mentaux implique donc d'augurer diverses stratégies.*

Tous moyens s'avérant utiles pour le repérage de la substance adaptée, des comparaisons de rêves, des analogies, des classifications de tous types et des données répertoriales facilitantes, sont utilisées.

De nouvelles pathogénésies et des cas cliniques pour justifier la valeur du médicament s'avèrent indispensables- d'où leur multiplication accrue.

*Une modification conséquente de l'approche hahnemannienne et le début d'une distorsion des points de vue de Kent, se font jour.*

De fait, si toutes les approches qui s'en suivent se prévalent d'Hahnemann, elles mettent pratique les enseignements de Kent : centrage de la recherche sur le mental, crispation rigoureuse sur Le 'médicament « unique »', bannissement de toute autre perspective quasiment considérée comme 'hérétique', refus de toute prescription homéopathique ne découlant pas du repérage prévalent des signes 'mentaux'... Une forme de raidissement théorique se profile...

Rien - ou même allopathie ou placebo -lui-même déclaré parfois comme potentiellement dangereux<sup>2</sup>- plutôt qu'erreur sur le médicament. Tous les risques

---

<sup>1</sup>Quatrième volet d'un texte en sept parties publié sur Homeopsy.com Décembre 2019 et intitulé : Entre héritage du passé et modernisme...L'homéopathie'. Genevieve .Ziegel

<sup>2</sup> T. P. Paschero

sont largement énoncés...augmentant à la fois la peur -même chez les pluralistes- et la confusion.

***Diverses méthodes de prescription apparaissent ...***

Selon les écoles, un seul médicament renouvelé -ou changé- longtemps après -ou encore rapidement- et des dilutions variées, sont préconisés ...

***Différents courants se font jour***

Les uns appliquent la similitude versus Hahnemann et Kent, d'autres s'en éloignent.

***Des analogies larges sous-tendues par des postulats divers apparaissent.***

***En Amérique du Sud :***

Des analogies de divers types remplacent la similitude.

-*Processo Sanchez Ortega* (Mexique); *Tomas Pablo Paschero*<sup>3</sup> (Argentine) pour lesquels âme et corps sont indissociables -ils sont, de plus, jungiens- font intervenir les stades du développement psychique comme éléments de référence pour le choix du médicament.

-*Alfonso Masi* (Argentine) utilise les classifications thomistes pour décliner les modalités du péché originel, avec les médicaments leur correspondant.

***En Inde :*** parmi bon nombre d'écoles, l'école Premalone (« Prescripting », « mind », « alone ») est franchement kentiste<sup>4</sup>.

***En France :*** deux écoles unicistes se développent dans un premier temps :

***Celle de Pierre Schmidt :***

Plus proche de Kent dans son mode de pratique, il apparaît entouré d'une forme de flou sur la raison du médicament unique<sup>5</sup>, mais, la similitude hahnemannienne y étant totalement respectée, le dialogue et des réunions avec les pluralistes<sup>6</sup> se maintiennent.

Cependant, alors même que Pierre Schmidt évoque très clairement Kent dans ses écrits<sup>7</sup>, c'est une fidélité à la version 5 et non à la version 6- posthume-

---

<sup>3</sup> (1904-1986)

<sup>4</sup> Elle semblerait avoir disparu ?

<sup>5</sup> Ce qui semblerait maintenant s'atténuer avec la montée des nouvelles théorisations.

<sup>6</sup> Elles ont été à la base de la création de l'INHF qui, avant son orientation actuelle totalement uniciste, regroupait des homéopathes de diverses obédiences- pluralistes et unicistes- pour 'faire front' de façon commune aux attaques dont ils étaient l'objet.

<sup>7</sup> Tout comme Kent dans son évocation du péché originel, ou même Hahnemann dans ses croyances qu'il n' **jamais** mêlées à ses expérimentations mais qu'il évoque en parlant du regard porté sur le patient.

de l'Organon qui semble pourtant officiellement affichée<sup>8</sup>, pour défendre le choix du remède unique.

Pourtant, il faut le rappeler, vu le problème posé par les maladies chroniques et les troubles attribués aux composantes diathésiques du patient, Hahnemann avait indiqué que plusieurs médicaments donnés en alternance étaient possibles<sup>9</sup>.

Cette explication théorique est-elle imputable à l'impact des points de vue freudiens<sup>10</sup> prévalents en France où Jung reste encore, même à l'heure actuelle, mal accepté ? L'on ne peut répondre à cette question. L'on peut avancer cependant que l'introduction de la dimension spirituelle dans la 'psychologie des profondeurs' jungienne a certainement joué un rôle pour expliquer cette sorte de mise en arrière-plan du point de vue kentiste sur le rôle du 'péché originel dans le choix du médicament unique, alors même que P. Schmidt ne cachait pas son intérêt pour Kent.

*Celle de Simone Fayeton (AFADH) :*

Masiste, elle s'énonce et s'annonce comme très officiellement kentiste, n'applique pas la loi de similitude versus Hahnemann et Kent, mais s'appuie déjà sur des analogies et des classifications.

***Dans leurs déclinaisons actuelles de l'unicisme<sup>11</sup>, les écoles unicistes françaises sont le reflet de cet état de fait...***

C'est ici peut-être une marque inhérente à l'homéopathie uniciste de ce pays, de voir les différents courants (Dauphiné Savoie, Simone Fayeton, INHF) apparaître peu à peu, au fil du temps et de s'y intégrer avec plus ou moins de bonheur ou de facilité.

***En Belgique***, l'on parle d''Unicisme Hahnemannien'...Le psychisme n'est pas considéré comme point central dans la prescription, mais ; élément évoquant quelque peu Kent, une unicité de l'âme et du corps sont évoquées pour expliquer la perturbation de l'énergie vitale.

***En Grèce*** : l'école de Georges Vithoukas est assez proche de celle de Pierre Schmidt (Dauphiné Savoie.) mais elle insiste sur le risque encouru si le médicament prescrit n'est pas adapté.

---

<sup>8</sup> Mais sans doute (années 1973.. 1993... et même plus) les informations et traductions n'étaient-elles pas aussi divulguées qu'elles le sont à l'heure actuelle et les groupes de travail étaient-ils moins ouverts sur l'extérieur...

<sup>9</sup> Cf. Version 6 de l'Organon

<sup>10</sup> Dans lesquels la question des croyances reste un point aussi à analyser, bien que Freud ait été peu prolixe à cet égard sinon en faisant le constat que cette dimension existait chez tout être humain mais que ce n'était pas le point sur lequel il portait une attention plus particulière.

<sup>11</sup> Classique, (Ecole Dauphiné Savoie) ; Masiste AFADH (S. Fayeton), INHF qui après avoir réuni pluralistes et unicistes, intègre maintenant les données issues des nouvelles théorisations (homéothérapies)...

Mais, peu à peu...

***La diffusion dans d'autres pays génère l'apparition de courants divers :***

Le concept de 'Péché originel' s'estompe au profit de celui de maladie spirituelle et prend un aspect d'universalité ; l'on parle de rupture avec les lois de la nature.

***La méconnaissance du problème est pourtant à la base de bien des mélanges et d'inévitables confusions.***

Elles sont légitimes, vu l'aspect progressif et peu explicité des changements opérés...

***Pourtant les points de vue diffusent et s'éclairent...***

Faut-il souligner ici que la multiplication des possibilités de traduction, la diffusion des savoirs, la compréhension plus fine de ce qui se passe, permettent d'avoir accès à des informations qui dépassent le cadre de groupements jusqu'alors fermés...

Elles illustrent dès lors, comme l'écrit en substance le Docteur Philippe Servais –uniciste-, 'deux tendances inconscientes qui ont toujours cohabité dans l'histoire de l'homéopathie' ; à savoir 'celle qui consiste à garder le cap d'une compréhension profonde de la vraie similitude et devient par là même, impossible à être déliée de subjectivité, donc inanalysable par le biais d'une approche scientifique' ; et 'celle qui consiste à vouloir lui échapper, pour réintégrer une pensée plus scientifique'<sup>12</sup>...

À suivre...

Docteur Geneviève Ziegel

---

<sup>12</sup>Cf. 'Rêves et cauchemars au cœur de l'homéopathie' texte de Dr Philippe Servais tiré de <http://www.homeobel.org/?page=article&id=37>.